

LE MECANICIEN AUTOMOBILE

Le mécanicien automobile effectue des travaux de contrôle, d'entretien, de réglages de réparation sur des véhicules de plus en plus sophistiqués dans lesquels l'électronique devient omniprésente. Son métier a fortement évolué et se situe aujourd'hui à la frontière de la mécanique et de l'électronique d'où son nouveau statut de "Technicien de maintenance automobile".



LES QUALITES REQUISES DU MECANICIEN SONT

- Habileté manuelle, méthode et goût de la mécanique
- Sens aigu de l'observation et du diagnostic
- Savoir s'adapter à l'évolution technologique au niveau électronique, informatique
- Conscience professionnelle
- Aptitude à établir un bon contact avec les clients

POUR EXERCER CE METIER, IL FAUT :

- Supporter la station debout ou les positions inconfortables
- Ne pas être allergique aux différentes huiles graisses et carburants



Lycée général, technologique et professionnel
Nicolas Joseph CUGNOT



Lycée des Métiers
Pôle de l'Automobile
55, boulevard Louis ARMAND
93330 NEUILLY SUR MARNE

<http://www.lyceecugnot93.com>

☎ 01 49 44 81 10
☎ 01 49 44 81 39
✉ ce.0932291K@ac-creteil.fr



Fiche métier

MECANICIEN AUTOMOBILE

Réussite
Ambition
Ouverture

Proviseur
Jean-Christophe
Drappier

Proviseure adjointe
Myriam
Ahras

Gestionnaire
Frédérique
Attal

Chef de travaux
Michel
Urbin

Mécanicien automobile

Nature du métier :

Trouver l'origine de la panne

Après avoir écouté les indications du client, le mécanicien examine rapidement le véhicule. Cette phase lui permet d'émettre une hypothèse sur l'origine de la panne. À l'aide du matériel d'aide au diagnostic, il réalise des tests sur les éléments mécaniques, électriques ou électroniques.

Il remplace ou répare

Il interprète les résultats, identifie l'origine de la défaillance, fait le bilan des réparations à exécuter. En cas de problème sérieux, il soumet au client un devis. Une fois le diagnostic établi, il approvisionne son poste de travail en pièces détachées, démonte les organes défectueux, remplace ou remet en état les pièces endommagées. Puis il effectue les différents réglages (allumage, injection...) en suivant les recommandations du constructeur.

De nouveaux services

Il procède ensuite aux essais sur route, et réalise les dernières mises au point. L'intervention terminée, il remet le véhicule au client, explique en détail les réparations pratiquées, et commente la facture. Aujourd'hui, l'offre de services gagne du terrain. Le technicien doit alors s'adapter à de nouvelles activités : interventions rapides (assistance 24 heures sur 24), précontrôle technique, forfait révision-entretien...



Conditions de travail :

Des pannes complexes

Le mécanicien doit pouvoir intervenir sur des véhicules de toutes marques et sur tous ses organes mécaniques : moteur, embrayage, suspensions, boîte de vitesse, direction, freins...

Pour remplacer un joint de culasse ou des plaquettes de freins, le mécanicien utilise toujours ses outils traditionnels : tournevis, clés, pinces, marteaux... Mais les réparations portent désormais souvent sur des problèmes électroniques complexes (freinage ABS, climatisation, injection, allumage, ordinateur de bord...), qui nécessitent une prise en charge informatique des pannes.

Une aide au diagnostic

Le technicien utilise alors la valise de diagnostic fournie par le constructeur. Il branche l'appareil sur une prise située dans l'espace moteur ou sous le tableau de bord. Il sélectionne sur l'écran l'élément à ausculter et obtient alors des indications techniques nécessaires, ainsi que la liste des réparations à effectuer.

Petits et grands garages

Autonome, ce technicien doit aussi rendre compte de ses interventions au chef d'équipe ou d'atelier. Ses conditions d'exercice varient du petit garage traditionnel à l'entreprise dotée d'équipements sophistiqués. Il doit savoir adapter ses horaires en fonction de la charge de travail. Enfin, il peut être amené à se déplacer pour un dépannage, ou pour s'approvisionner en pièces détachées.

Vie professionnelle :

Une rude concurrence

À l'heure où l'électronique représente plus de 20 % du prix d'un véhicule, les garages non rattachés à un réseau, en perte de vitesse, offrent peu de débouchés. Ils sont amenés à s'adapter ou à disparaître. Il faut donc se tourner vers des structures plus récentes pour décrocher un emploi. La concurrence est rude entre les concessionnaires des grandes marques et les centres automobiles qui proposent une vaste palette de services en entretien et en réparation.

Des possibilités d'évolution

Après quelques années de métier, le technicien auto peut accéder au poste de chef d'équipe ou de chef d'atelier. Il peut également devenir réceptionnaire (accueil du client) ou conseiller technique (suivi de l'évolution technologique, assistance aux techniciens). S'il a des bases en gestion et en comptabilité, il peut se mettre à son compte et créer une entreprise artisanale.

Salaire du débutant : Environ **1300** euros brut/mois.

Compétences

Des capacités d'adaptation

Compétent dans les disciplines traditionnelles de l'automobile (mécanique, électricité...), le mécanicien auto sait également s'adapter aux évolutions technologiques (électronique embarquée, utilisation d'outils de diagnostic...).

La tête et les mains

Il doit assurer une intervention rapide et efficace sur des véhicules dont les gammes se renouvellent sans cesse. Un esprit d'analyse, de réflexion et d'observation est indispensable pour déceler la panne et organiser le travail de réparation. Habile et précis dans ses gestes, le technicien est rigoureux et méthodique dans ses interventions.

Le sens du service

Il doit avoir une bonne constitution physique pour supporter les positions inconfortables, les graisses, les solvants et autres lubrifiants utilisés. Enfin, ses qualités relationnelles lui permettent d'écouter le client, de comprendre ses attentes et de le conseiller.